

Fritz Élisabeth
ORA 2009/2010
fritzelizabeth1@aol.com

Lettres classiques, université Stendhal Grenoble

Rapport de fin de séjour: University of Waterloo, Ontario 2009/2010

Dans le cadre du programme ORA (Ontario-Rhône-Alpes), j'ai eu la chance de pouvoir partir au Canada pour ma troisième année d'Université. Le choix des Universités au Canada se fait en fonction des cours offerts, car l'offre est très différente d'une Université à une autre, et il est très important et intéressant pour les étudiants internationaux de vraiment choisir sa destination en fonction de cela. Waterloo n'est peut-être pas une ville aussi vivante et cosmopolite qu'Ottawa ou Toronto, et la ville est souvent dénigrée à cause de ça, mais j'ai vraiment tiré avantage de ce voyage, j'ai assisté à des cours très intéressants, vivants et je suis très contente d'avoir fait mon choix en fonction des cours que je pouvais recevoir et pas à cause de l'emplacement ou de la popularité de la ville.

Logement:

À l'Université de Waterloo on peut soit vivre « on-campus » dans les résidences, soit « off-campus » en collocation la plupart du temps. Je sais que pour les échanges d'un semestre il est difficile d'obtenir une chambre universitaire. Pour les échanges de deux semestres je ne crois pas qu'il y ait de problème. J'ai en revanche rencontré d'autres étudiants français au début du semestre qui étaient là pour 1 semestre seulement et ils avaient également du mal à trouver un logement en collocation pour ces 4 mois sur place, car les bailssont souvent d'au moins 8 mois voire 1 an. Dans ce dernier cas il est parfois possible de sous-louer sa chambre si on reste moins longtemps, mais tous les propriétaires ne sont pas d'accord avec cette pratique, il faut donc bien le demander lors de la visite de l'appartement ou de la maison.

Mon cas est un peu particulier, je suis partie avec mon copain qui lui n'allait pas à la fac mais qui cherchait du travail au Canada, il a donc était vraiment plus dur de trouver une chambre, car les propriétaires n'acceptaient pas que 2 personnes partagent une même chambre, même si on proposait de payer plus que le loyer de départ. C'est en fait parce que les propriétaires ont des sortes de permis pour louer des maisons dites de particulier aux étudiants, et ces permis couvrent jusqu'à 3 ou 4 habitants dans une maison, mais pas plus, alors quand il y avait 4 chambres dont 3 déjà occupées, ils ne pouvaient pas accepter 2 personnes en plus. Il nous a quand même fallu plus de 8 jours pour trouver un appartement. En attendant nous avons pris une chambre au Ron Eydt Village, la seule résidence sur le campus et même à Waterloo qui accueille les étudiants qui n'ont pas encore de logement sur place. Le prix était de 75 dollars (avec taxes) par nuit pour deux, ce qu'on ne savait pas avant c'est que si on réserve une semaine d'un coup le coût diminue. Nous pensions vite trouver un logement d'après ce qu'on avait lu dans les rapports des années précédentes, mais comme je l'ai dit notre cas était un peu différent. On a donc payé nuit par nuit pendant une dizaine de jours, ce qui est revenu assez cher finalement. Pour autant je n'encouragerais pas à prendre un logement par internet avant d'arriver en Ontario, car parmi ce que nous avons visité il y avait des maisons très propres en apparence, mais qui s'avéraient être vraiment sales et mal entretenues. Comme dans toutes les villes on trouve de tout: nous avons vu des maisons où vivaient 6 personnes qui cuisinaient et mangeaient dans leurs chambres, et ne faisaient de façon évidente jamais le ménage,

Fritz Élizabeth
ORA 2009/2010
fritzelizabeth1@aol.com

Lettres classiques, université Stendhal Grenoble

mais aussi des maisons vraiment belles et propres. Les loyers sont correctes, nous étions 4 dans une maison, avec un autre français en 2^e année de Master et un Portugais qui travaillait. Le loyer était de 725 dollars pour 2, sinon il était de 550 dollars. La chambre était dans un basement, donc sous la terre, et c'est souvent le cas mais nous n'avons eu aucun problème de chauffage, il fallait juste avoir la lumière allumer toute la journée. Ce n'est pas le moins cher, il a souvent des loyers à 450 ou 400 dollars, et même moins. Tout était compris, même internet, il y avait une machine à laver et un sèche-linge. Il nous a fallu acheter un lit et un bureau, mais 9 fois sur 10 la chambre sera déjà meublée. J'avais à marcher 25 minutes pour aller à l'université, mais en vélo ça ne prenait que 10 minutes. Pour trouver les appartements « off-campus » il y a le site de la fac: <http://www.och.uwaterloo.ca/> mais on peut aussi trouver des annonces sur le site de petites annonces <http://kitchener.kijiji.ca/> . Ce site permet aussi de trouver des vélos et tout ce dont vous avez besoin!

Argent:

Comme à chaque nouveau départ dans la vie l'argent part vite! Nous sommes partis avec 2000 dollars en travellers-cheques et 1000 dollars en liquide. Encore une fois nous étions 2. C'est beaucoup mais ça a été nécessaire! Nous avons ouvert un compte à la BNP car ils ont des accords avec la ScotiaBank au Canada et à la Bank of America aux États-Unis, ce qui fait qu'avec notre carte bancaire de la BNP on peut retirer sans frais dans ces banques-là. Nous avons ouvert un compte à la Scotia aussi, car il fallait un compte sur place pour que mon copain reçoive ses paies. Dès notre arrivée nous sommes allés à la fac, il y a un bâtiment, le Student Life Center, qui est ouvert 24/24, 7/7 365 jours par an, avec toujours une personne présente qui peut répondre à toute vos questions sur Waterloo, la fac et la région. Dans ce bâtiment il y a aussi le téléphone gratuit pour appeler dans les environs, c'est très pratique pour prendre des rendez-vous pour visiter les appartements. C'est aussi le bâtiment où on fait faire sa Watcard, notre carte d'étudiant qui sert aussi à payer les photocopies, les boissons et même les repas! Il suffit de faire mettre de l'argent dessus, il y a pour ça plusieurs guichets à la bibliothèque et ailleurs.

Santé:

Il faut aussi payer UHIP, l'assurance étudiante obligatoire. Pour l'année 2009/2010 elle était de 252 dollars + 135 dollars de frais administratifs. Dans mon cas il fallait aussi payer pour mon copain qui était considéré comme un « depend », un membre de la famille; pour lui c'était beaucoup plus cher, 432 dollars, soit un total de 820 dollars, pour un semestre. Nous avons pu payer ça avec les travellers-cheques, cependant ils ne rendent pas la monnaie, donc pour les 20 dollars restant (les travellers-cheques sont sous la forme de 100 dollars) il a fallu aller à la poste demander un mandat postal, ce qui coûte je crois 5 dollars. Pour le deuxième semestre c'était beaucoup plus simple, comme on avait un compte à la scotia j'ai fait un virement depuis internet. Je n'ai eu aucun problème, je ne suis donc jamais allé chez le médecin, je ne sais pas du tout comment ça marche, sauf que le centre médical pour les étudiants est au cœur du campus.

Vie pratique:

Nous avons aussi acheter une voiture chez un concessionnaire, c'était nécessaire aussi pour aller travailler, on trouve en général des voitures moins chères qu'en France mais les assurances sont extrêmement coûteuses: même avec 3 ans de permis en France, il faut compter plus de 200 dollars

Fritz Élizabeth
ORA 2009/2010
fritzelizabeth1@aol.com

Lettres classiques, université Stendhal Grenoble

par mois pour une berline (la nôtre était de 1999). L'avantage c'est qu'on avait aussi une assurance pour l'appartement, ce qui n'est pas obligatoire au Canada, mais c'est toujours plus sûr.

Pour ce qui concerne les transports municipaux, lorsque l'on est « undergraduate » (jusqu'à la 4^e année au Canada), tous les bus GRT (Waterloo-Kitchener-Cambridge) sont gratuits sur présentation de la Watcard. Les horaires sont relativement bien respectés. Sinon c'est 2,50 dollars par ticket, il faut l'appoint, et le ticket est valable environ 1h30. Les distances sont vite grandes au Canada, et personnellement je conseillerais d'investir dans un vélo. J'ai utilisé le mien toute l'année, même parfois en hiver, ce qui réduisait mon trajet de presque ½ heure par jour. Je l'ai acheté dans un « garage sale », les gens disposent ce qu'ils veulent vendre devant leur garage et soit ils mettent un prix sur les objets, soit ils attendent des offres. J'ai revendu mon vélo en 2 jours sur le site Kijiji, au même prix que je l'avais acheté.

Le coût de la vie au Canada est à peu près le même qu'en France, mais les salaires sont relativement plus élevés. Il y a des magasins discount pour la nourriture comme « Foodbasics » qui proposent des produits de bonne qualité, des fruits et légumes frais.

Au niveau des loisirs il y a de quoi faire: la piscine de la fac est gratuite, on peut faire d'autres sports mais je n'en ai pas eu l'occasion. Il y a les matches de hockey, de basket à aller voir, et les sorties organisées par la fac qui sont souvent à un prix intéressant: les chutes du Niagara, Montréal, sorties dans les stations de ski, je pense que c'est aussi un bon moyen de rencontrer d'autres étudiants. Le centre-ville est assez animé aussi, il y a une patinoire gratuite installée sur la place du centre tout l'hiver, il faut juste amener ses patins! J'ai aussi eu l'honneur d'assister au passage de la flamme olympique dans les rues de la ville, c'était très émouvant même pour les non-Canadiens.

Je conseillerais de ne pas emporter d'appareils électriques comme sèche-cheveux et autres, le courant étant en 110 volts au lieu de 220 volts, la puissance est vraiment diminuée et ça ne vaut pas le coup. On peut trouver sur place des sèche-cheveux à 10 dollars. J'ai également racheté un chargeur pour mon ordinateur portable, car je ne savais pas s'il était bon d'utiliser un adaptateur toute une année ou non. J'ai acheté l'adaptateur universel (il fonctionne aussi en Angleterre) dans l'avion, 20 dollars.

Vie universitaire:

L'université canadienne change beaucoup de l'Université française. Je suis en lettres classiques, un domaine où nous sommes peu nombreux en France, mais au Canada aussi! La plupart de mes cours étaient constitués d'une dizaine d'étudiants tout au plus, j'ai donc eu une relation assez particulière, je dirais privilégiée avec les professeurs et les autres étudiants. Dans les cours de Français nous étions souvent bien plus. J'ai pris 5 cours au premier semestre, ce qui me faisait environ 16 heures de cours par semaine. Au second semestre j'avais 5 cours aussi, dont un par correspondance, ce qui est normalement refusé aux étudiants en échange car il est un peu bête de prendre un cours à distance lorsque l'on est sur place, mais celui-ci était nécessaire pour mon cursus. J'avais donc 12 heures de cours par semaine. Il y a du travail à la maison à faire, mais dans une mesure correcte. En travaillant régulièrement, il est vraiment possible de ne pas prendre de retard et de profiter de la vie de Waterloo.

Les autres étudiants sont très accueillants, il est vrai qu'il est rare de faire ses devoirs ensemble sauf s'il s'agit d'un projet de groupe, mais dès le premier cours on peut discuter avec des gens et ils sont très ouverts, très amicaux. Il est parfois difficile de faire le premier pas et d'engager la conversation, mais une fois lancé on peut se faire de bons amis. L'université est très hétéroclite, il y a un très grand nombre d'étudiants étrangers.

Les profs sont aussi toujours enjoués en cours et j'ai souvent ri. L'ambiance en classe est vraiment

Fritz Élizabeth
ORA 2009/2010
fritzelizabeth1@aol.com

Lettres classiques, université Stendhal Grenoble

détendue, pour autant on ne perd pas de temps et le travail qui doit être fait est effectué. Il y a beaucoup de profs avec qui je resterai en contact.

Il faut aussi penser qu'il va y avoir des livres à acheter, le nombre dépend vraiment des cours qu'on prend, j'en ai eu pour 450 dollars au premier semestre et moins de 200 au deuxième semestre. Je sais qu'on peut acheter ses livres d'occasion au Student Life Centre à « Feds » (fédération des étudiants), mais comme les cours sont à la carte il ne sont pas toujours reconduits d'un semestre à l'autre et je ne sais pas si on trouve forcément tout ce qu'on veut!

L'administration de la fac est très bien organisée, et toutes les personnes à qui j'ai parlé ont été charmantes et agréables. On est très bien encadré, et il ne faut pas hésiter à aller voir l'administration en cas de problème, ou pour poser des questions, ils sont toujours ravis de vous conseiller.

Bilan:

Cette année a vraiment été enrichissante pour moi, on découvre une autre façon d'enseigner, ce qui est très encourageant pour la poursuite des études, et d'autres perspectives sur quasiment tous les sujets, c'est aussi très important pour notre vie personnelle. Je me suis sentie un peu seule à la fac au premier semestre, car j'ai tendance à attendre que les autres fassent le premier pas, et je n'ai pas vraiment rencontré d'autres étudiants, mais au fur et à mesure on prend confiance, on a moins de mal à communiquer, souvent la langue est une barrière, mais au second semestre je me suis fait de vraies amies, il faut juste se lancer!

Partir dans un pays comme le Canada est vraiment une découverte, à tous les niveaux. C'est totalement différent de la culture européenne, et ça change vraiment notre point de vue dans de nombreux domaines. C'est aussi l'occasion de voyager, et il faut vraiment en profiter.

Remerciements:

Je pense qu'il est important de remercier l'administration française aussi, qui fait un travail immense pour nous faciliter la tâche avant le départ amis aussi pendant l'année. Aussi je remercie profondément Mme Cécile Lancian, Mme Houaria Bessayah et M. Jean Guichard, avec qui j'ai été en contact direct, et toutes les personnes que je n'ai pas rencontré mais qui j'en suis sûre nous sont tout aussi dévouées.

La région et le conseil général sont un soutien très important aussi, avec les bourses qu'ils distribuent à tous les étudiants en échange, ce voyage n'aurait pas été possible sans eux. Nous avons la chance que les relations entre tous les pays du monde se développent, et je pense qu'il ne faut rater pour rien au monde une telle expérience.